



Ce parcours est né de l'envie de vous offrir une expérience unique sur le Parc, à la rencontre de la biodiversité, du potager, à la redécouverte peut-être de l'Erdre et de la Roseraie. Un grand merci aux nombreux collaborateurs de ce projet. Parmi eux : l'association des jardins de St Joseph de Porterie, l'association mycologique de l'Ouest, les élèves du Lycée Briacé, l'Ecole supérieure du bois...

Chaque année, vous êtes 600 000 à 1 million de visiteurs, 3500 exposants, à venir pour nos salons et nos manifestations. Des occasions uniques pour les entreprises de rencontrer leurs publics, pour les visiteurs de rencontrer les hommes et les femmes derrière les produits, un lien humain, de l'expérience vivante dans le monde numérique.

Ce lieu est un des rares où se croisent le grand public et les professionnels, les jeunes, les personnes âgées et les scolaires, en club, en famille, en solo, venant de Nantes ou d'ailleurs... Ce parcours est une occasion de sensibiliser tout le monde à un thème universel et essentiel.

Exponantes, gestionnaire et exploitant du Parc des Expositions de Nantes, est engagé depuis plusieurs années pour que ses actions et ses décisions aient des répercussions positives sur son environnement et sur les hommes. En 2010, il devient le premier parc certifié iso 14001 en Europe, une reconnaissance exigeante, basée sur des actions et des chiffres contrôlés par un organisme extérieur. En 2014, il est évalué Iso 26000.

Toutes nos actions sur www.exponantes.fr



ATTIRER LES INSECTES ET LES VISITEURS CURIEUX

L'entretien des espaces verts du Parc des Expositions, est encadré par une gestion différenciée depuis 2009. Cette démarche vise à favoriser l'accueil de la biodiversité en supprimant notamment l'utilisation des produits phytosanitaires. Le parc a signé la charte "100 jardins naturels" portée par Ecopôle*, qui contribue à consolider un réseau de corridors biologiques, indispensables à la préservation de la biodiversité dans l'écosystème urbain.

* CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT - PAYS DE NANTES

● QU'EST-CE QUE LA GESTION DIFFÉRENCIÉE ?

C'est une gestion plus proche de la nature et plus respectueuse de l'environnement qui diffère selon l'usage des espaces. On recherche un équilibre entre les espaces "domestiques" accueillant du public et les espaces "sauvages" plus éloignés de l'activité du Parc. Le Parc est différencié en quatre zones. La première zone regroupe les pelouses les plus proches des halls d'exposition. Elles sont tondues 12 à 14 fois par an, l'herbe y est ramassée. Autour des terrasses, les tontes se font plus hautes selon la nature de la flore et sont espacées dans le temps (6 à 8 fois par an). Elles ne sont pas ramassées. Dans les espaces arborés, les tontes sont occasionnelles, les feuilles sont broyées et laissées sur place. Les zones en périphérie de l'Erdre sont gérées comme des prairies et ne sont fauchées qu'une fois par an. Attentif à favoriser le développement des grandes marguerites, de la ciguë, le fauchage est déclenché en fonction de leur maturité pour laisser le temps aux graines de tomber au sol et assurer ainsi de nouvelles germinations.



Collette sur lierre

APILABO PARTOUT LES ABEILLES DISPARAISSENT



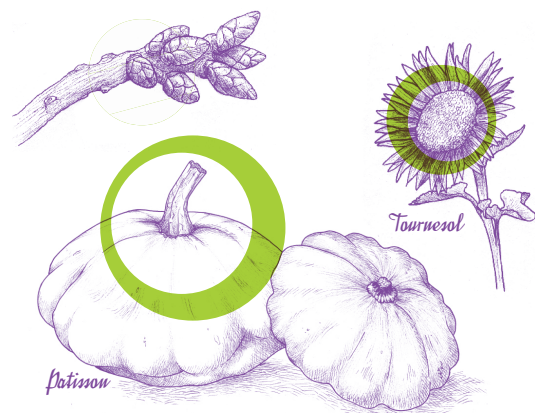
pourtant elles nous sont indispensables. Sans elles et leur pollinisation, une large majorité de nos fruits et de nos légumes disparaîtrait. Pour y remédier, des actions de recherche nationale et internationale sont en cours pour maintenir et développer en milieux urbains et périurbains la diversité et la quantité des abeilles sauvages. Exponantes accueille l'Apilabo, des supports expérimentaux pour préserver l'apidofoane locale. Sur ce parc combinant milieu humide et petites zones de plaines, des dispositifs surprenants vont tenter d'attirer les abeilles sauvages et les visiteurs curieux. Ce projet collaboratif est mené par la designer Aurélie Moyon (agence Axone Environnement), les équipes d'Exponantes et des experts locaux (entomologistes, botanistes, paysagistes...).

■ RECHERCHE & DESIGN ENVIRONNEMENTAL

L'Apilabo est aussi un projet de sensibilisation et de compréhension pour offrir l'opportunité de réfléchir à une nouvelle relation entre l'homme et l'abeille. Les éléments sont multiples et interactifs: totems, nichoirs, aménagement du paysage, fiches pédagogiques... Interpeller les promeneurs, concrétiser le développement durable par des expériences enrichissantes, voilà ce qu'est le design environnemental.

● FAVORISER L'ALIMENTATION DES ABEILLES

La gestion différenciée menée par le Parc va permettre de retrouver des espèces florales plus intéressantes pour la faune comme les écotypes locaux de grande marguerite, trèfle blanc, renoncule, aubépine... C'est en sauvegardant d'abord les fleurs sauvages ou horticoles que l'on peut multiplier les pollinisateurs. Toutes les espèces trouvent ainsi une nourriture variée et plaisante, toute l'année.



Potimoron

Tournesol

LE PETIT POTAGER

Ce jardin collectif, créé avec la commune libre de Saint-Joseph de Porterie, est un lieu d'expérimentation et d'éducation. Espèces oubliées et exotiques côtoient des espèces plus communes. On y verra les associations intelligentes et harmonieuses entre légumes, fleurs et aromates, cultivés sans engrais, ni pesticides.

● L'HIVER : CAROTTES ET POIREAUX AFFRONTENT VAILLAMENT LE FROID

Il y a de quoi s'activer dans le petit potager afin de remplir nos bols de soupes chaudes. Carotte, navet, panais, poireau ne craignent pas le froid, ni la mâche, cette rigolote et délicieuse petite salade que certains pourraient confondre avec des "mauvaises herbes". L'hiver, il ne faut pas oublier de nourrir la terre avec du purin de cheval tout naturellement.

● AU PRINTEMPS : DU TRAVAIL ET DE BELLES RÉCOMPENSES

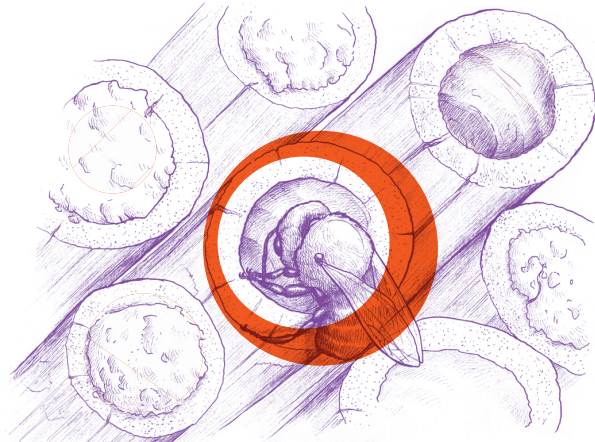
Le printemps annonce le retour de l'activité dans le potager tant pour nos jardiniers que pour nos abeilles. Il faut chouchouter les cultures en cours et préparer les futures récoltes : semer et repiquer tomates, épinards, artichauts, radis, choux, carottes, oignons, ails et plantes aromatiques.

● FAVORISER LEUR NIDIFICATION

Les allées vertes, les talus et la composition sableuse du bord de l'Erdre offrent aux abeilles terrioles un espace de nidification propice. La plupart des abeilles sauvages nichent dans le sol où elles creusent des galeries tout comme certains bourdons qui apprécient également nids d'oiseaux ou terriers délaissés. Certaines espèces nichent dans des trous creusés dans le bois, d'autres dans des tiges végétales creuses ou à moelle tendre tel le sureau ou les ronces. Enfin certaines abeilles ne se plaisent que dans les coquilles d'escargots vides.

● LES PETITES OASIS DES ABEILLES SAUVAGES

Disséminées le long de la trame verte du bord de l'Erdre, des oasis fleuries sont aménagées pour l'alimentation et la nidification des abeilles sauvages. Chaque espèce se distingue par ses formes, ses couleurs mais aussi par ses comportements alimentaires et le transport du pollen ! Chaque oasis est un écosystème racontant une ou plusieurs caractéristiques de ces hyménoptères surprenants. Les observateurs curieux de l'Apilabo pourront apprendre les spécificités de ces fascinants pollinisateurs et les observer butinant ou atterrissant à l'entrée d'un nichoir.



Osmie à l'entrée d'un nichoir

● L'ÉTÉ : ATTENTION AU SOLEIL

Le potager réclame toute notre attention pour les récoltes. Et il faut déjà penser à l'automne, semer graines de carottes, d'épinards et de laitues. Arroser généreusement et avec régularité, le soir de préférence à partir de la réserve d'eau de pluie. Pailler le sol permettra de conserver l'humidité.

● EN AUTOMNE : LE POTAGER S'ENDORT

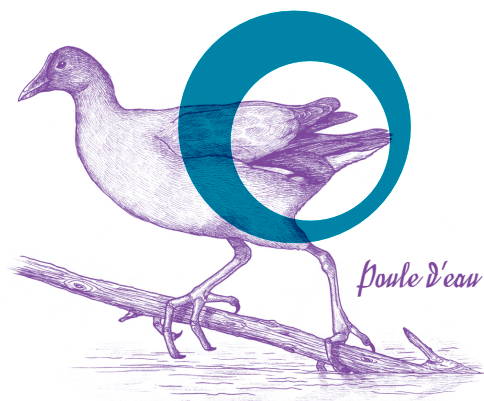
L'arrivée de l'automne marque la fin d'un cycle au potager. Beaucoup de légumes n'ont plus assez de soleil pour s'épanouir. Pour ceux qui résistent mal au froid, les voiles d'hivernage viendront les protéger. Heureusement, il y a les courges avec leur diversité de formes, de couleurs et de saveurs incroyables : la belle citrouille, le potimarron au petit goût de châtaigne, la courge spaghetti...

AU FIL DE L'EAU

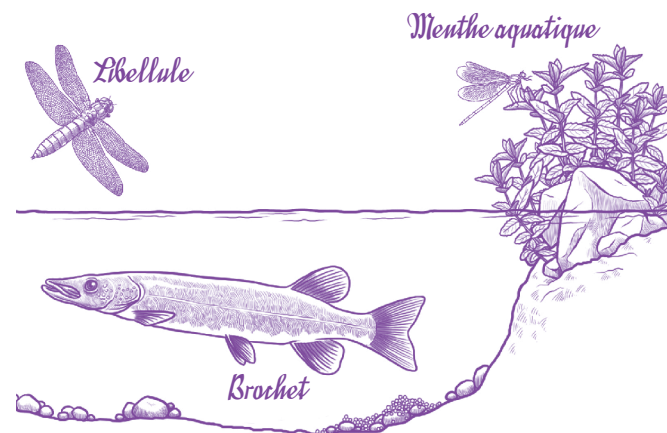
Sans faire de bruit, en approchant les bords de l'Erdre et près du Hall XXL, vous pourrez peut-être observer des oiseaux, quelques poissons et insectes.

● LES OISEAUX DU BORD DE L'ERDRE

Poule d'eau, cormoran, canard colvert... Sur les berges, les poules d'eau (également appelées gallinules) reconnaissables à leur petit bec rouge se distinguent de leurs cousines les foulques macroules au bec blanc. Au printemps, de nombreuses familles de canards colvert et quelques cygnes glissent sur la rivière et se font parfois housculer par les mouettes rieuses et quelques goélands. Vous y apercevrez peut-être un grand cormoran perché sur un arbre ou prêt à plonger dans l'eau pour capturer un poisson avec son petit bec crochu.



Poule d'eau



Libellule

Menthe aquatique

Brochet

● LA FRAYÈRE

Hormis le brochet et les espèces piscicoles en général, la frayère constitue un lieu de vie et de refuge pour de nombreuses espèces telles que les amphibiens, les libellules, les oiseaux ou encore les mammifères aquatiques. On peut également y observer l'iris des marais, de la menthe aquatique ou encore des loutres joueuses.

● LA MARE TEMPORAIRE

Le bassin d'orage créé pour recevoir les eaux de pluies lors de la construction du Hall XXL fonctionne comme une mare temporaire. Elle est susceptible d'abriter un important cortège de petits animaux, parmi lesquels nous pouvons trouver des amphibiens, des insectes aquatiques, des mollusques, des libellules mais également des oiseaux d'eau.



Gorri



LE SAVIEZ-VOUS ?

■ LA VISION DES ABEILLES

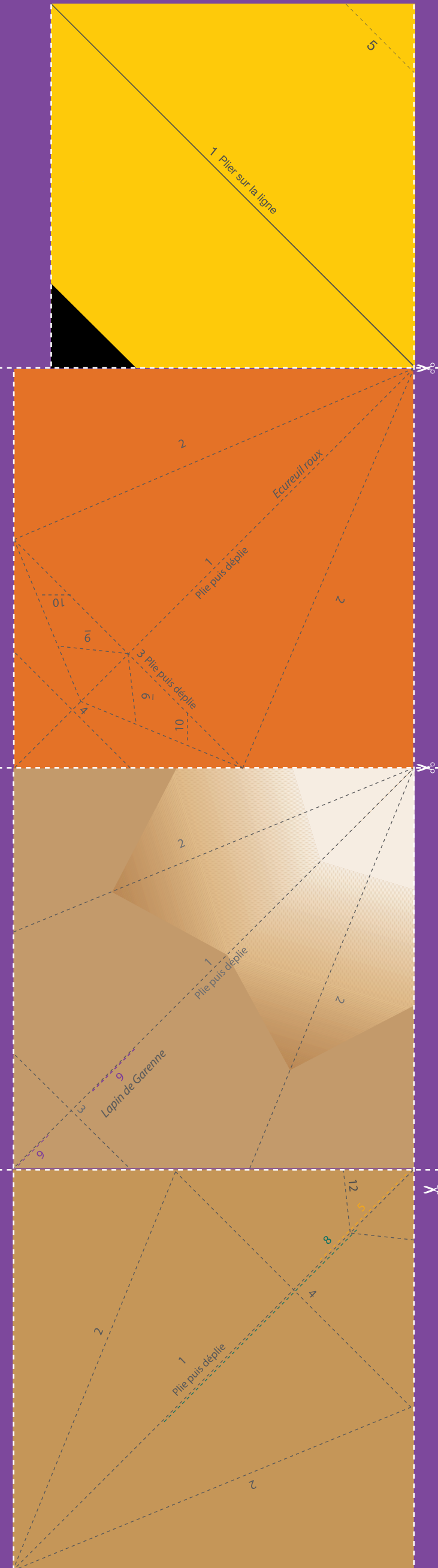
Le naturaliste Karl Von Frisch, à qui l'on doit aussi l'explication de leur danse, découvrit que l'abeille identifie formes et couleurs avec un spectre de vision différent de l'homme. Elle est capable de percevoir les rayons ultraviolets qui envoient des signaux invisibles à l'œil humain. Si certaines fleurs nous paraissent uniformément colorées, les abeilles les voient avec des lignes, véritables "pistes d'atterrissage", dessinées des pétales jusqu'au centre où se loge le nectar convoité.



Abeille langue longue

■ LES GUILDES DES LANGUES

Les abeilles ont des guildes. On dit qu'elles ont la langue courte ou longue. L'abeille à langue longue est en général de grande taille avec le pelage épais; l'abeille à langue courte est de petite taille avec le pelage court et des bandes sur l'abdomen. Souvent l'abeille à langue longue visite les fleurs "à corolles" dont le nectar est hors de portée pour une abeille à langue courte qui va aux plus accessibles. L'abeille à langue longue transporte le pollen en pelote sur les tibias postérieurs ou sous le ventre, jamais à la base des pattes comme sa cousine à langue courte.



Origamis Tutos

A partir de 8 ans






CURIOSITÉS NATURELLES DU PARC

un parcours biodiversité

Exponantes vous accueille sur un site unique de 20 hectares au bord de l'Erdre. Aucun autre parc des expositions n'offre un tel cadre. Pour que chacun puisse s'émerveiller devant ces richesses de la nature, nous mettons à la disposition des visiteurs petits et grands, ce plan, des animations et des panneaux d'informations disséminés dans le parc.

Notre ambition est de favoriser année après année la venue d'insectes, d'oiseaux, de petits mammifères, d'arbustes et de fleurs sauvages toujours plus nombreux. Pour favoriser cette biodiversité, dès 2009, l'entretien des espaces verts est devenu naturel. Nous n'utilisons aucun pesticide, herbicide ni engrais chimique. En 2010, le parc accueillait des abeilles à miel et leur rucher.

En 2012, Exponantes met en place un potager et un parcours expérimental pour la préservation des abeilles sauvages, l'Apilabo.

En 2015, le parcours est enrichi avec l'aide des élèves du lycée Briacé.

Nous vous souhaitons de belles découvertes, curieuses et naturelles.

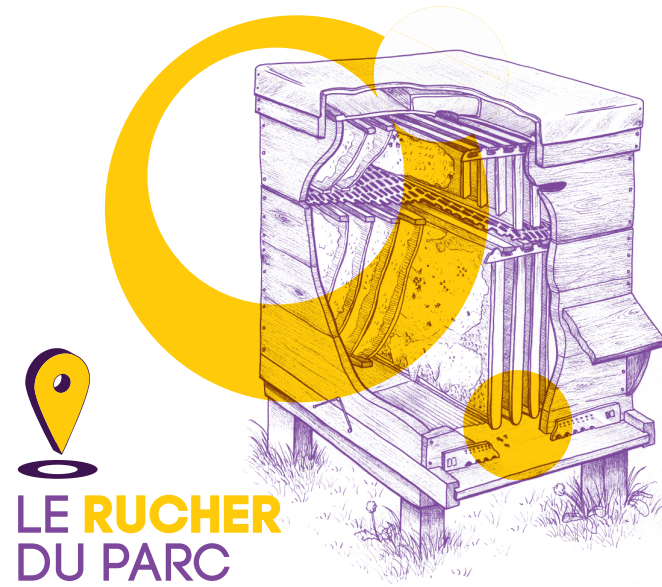


L'APILABO LE PARCOURS EXPÉRIMENTAL DES ABEILLES SAUVAGES

Les abeilles sauvages disparaissent. Pour contribuer à la préservation de ces abeilles et à leur diversité*, le Parc des Expositions accueille au printemps 2012 une série d'installations expérimentales, l'Apilabo. Elles sont destinées à favoriser l'alimentation et la nidification des abeilles sauvages.

Vous pouvez partir à la découverte du clos sauvage et des petites oasis. Le clos sauvage offre une forte densité de fleurs, un espace idéal où toutes espèces sont invitées à venir se nourrir et nicher.

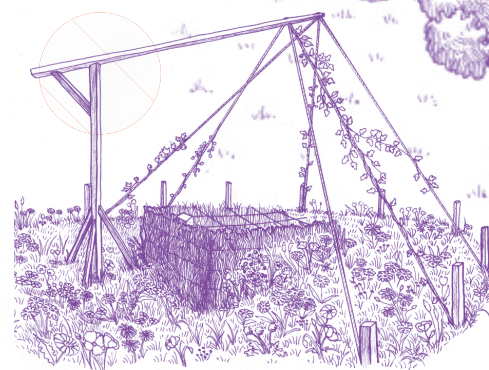
* Plus de 25 000 espèces d'abeilles sont recensées de part le monde.



LE RUCHER DU PARC

Installées au calme près du hall XXL, les trois belles reines Buckfast sont très actives car en plein été, le rucher peut compter jusqu'à 100 000 abeilles ouvrières et faux-bourçons. Grâce aux butineuses qui reviennent leurs jabots pleins de nectars et de miellats, les abeilles transforment ces sucres en un délicieux miel.

Près du hall XXL, retrouvez plus d'informations sur le rucher et la fabrication du miel.



Plusieurs petites oasis offrant une nourriture plus spécifique sont aussi disséminées dans le parc pour favoriser la venue et le développement de certaines espèces : abeilles perce-bois, abeilles charpentières, abeilles du lierre. De beaux totems y sont dressés ainsi que de confortables nichoirs installés au sol pour les accueillir. Les plus capricieuses d'entre elles trouveront même quelques coquilles d'escargots pour s'abriter !

Rendez-vous près du Potager ou sur les autres points du parcours pour découvrir toutes les incroyables spécificités de ces précieux pollinisateurs.

LE PARC FLORAL DE LA BEAUJOIRE

Ce jardin de la ville de Nantes abrite trois jardins thématiques dont la roseraie avec près de 1 550 variétés de rosiers.

Une idée pour prolonger la balade...

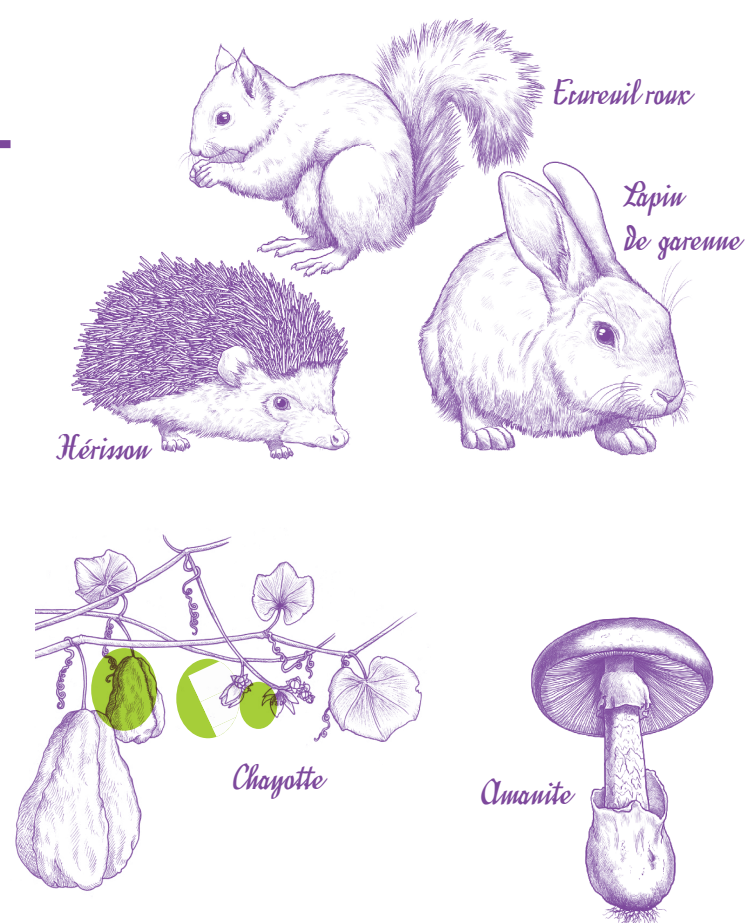
LE PETIT POTAGER

Une courge pleureuse et des chayottes qui s'en vont grimper dans les arbres, des cacahuètes qui poussent bien au chaud sous la terre, en voici de drôles de légumes ! Cultivé par la Commune Libre de Saint-Joseph de Porterie, le Petit Potager regorge de surprises : légumes de toutes les couleurs, plantes aromatiques aux délicieux parfums, légumineuses pleines de saveurs.

Un véritable délice pour nos jardiniers mais pas seulement. Les abeilles sauvages attirées par toutes ces odeurs s'activent à polliniser tomates, courges, carottes...

Et pour que tous ces beaux légumes poussent avec force et envie, nos jardiniers plantent à leurs côtés aromates et jolies fleurs pour les protéger des maladies. Ils sont aidés par tout un escadron d'insectes : scarabés dorés, perce-oreilles, coccinelles...

N'hésitez pas à aller découvrir le Petit Potager et ses curiosités.



LES MAMMIFÈRES

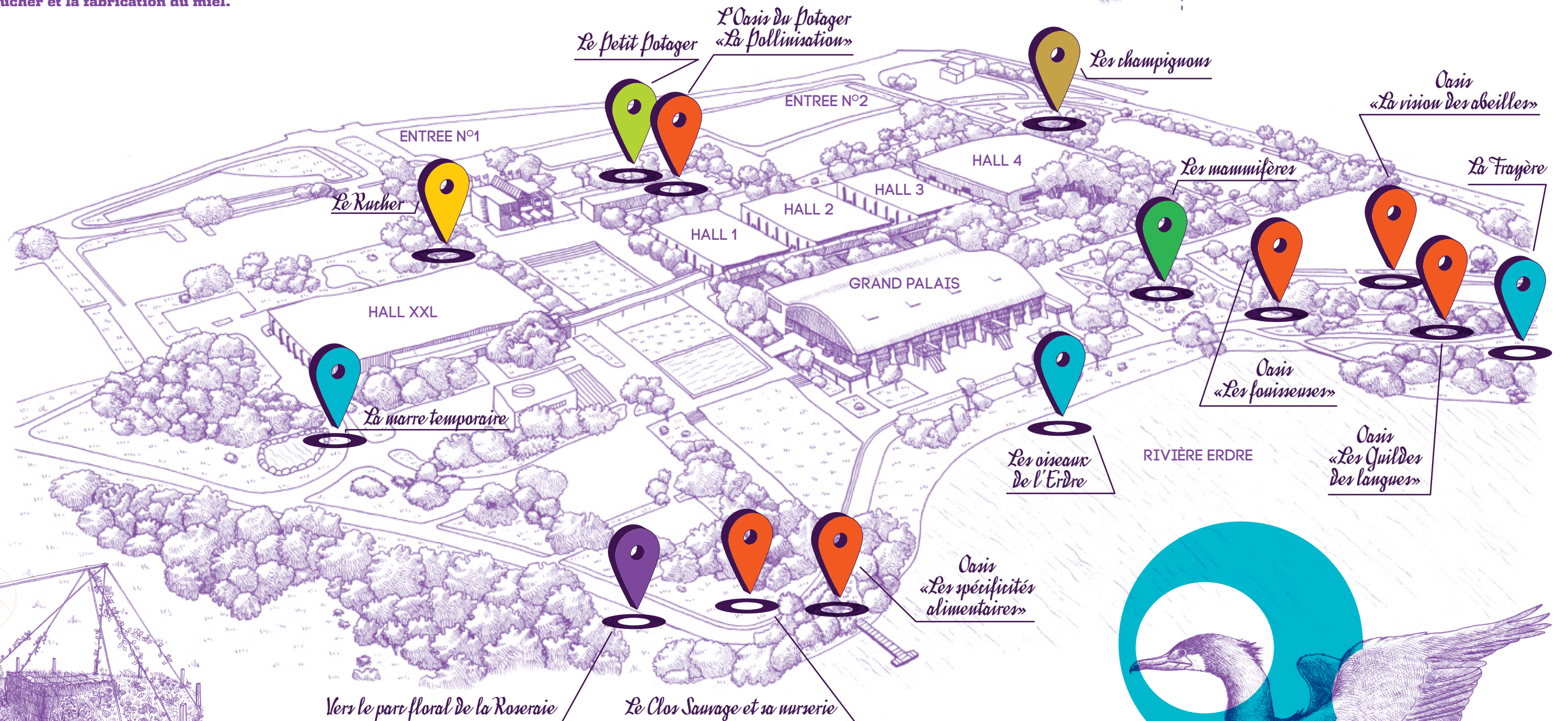
De la cime des arbres jusqu'à dans les fourrés et sur les talus, vivent quelques mammifères que vous pourrez observer en levant bien la tête ou en marchant discrètement le long des buissons. Un écureuil qui saute de branche en branche, un hérisson qui traverse un talus. Au printemps, il n'est pas rare de croiser des lapins de garenne qui courent à côté des écoreuils.

Marchez discrètement et ouvrez l'oeil !

LES CHAMPIGNONS

Au cours de votre balade, vous aurez peut-être la chance d'observer au pied d'un chêne ou d'un hêtre, quelques spécimens de champignons à l'automne et parfois au printemps. Des spécialistes y ont repéré : agarics, bolets, et amanites.

Regardez bien à vos pieds ! Lisez le panneau sur place pour mieux les reconnaître.



LES MILIEUX AQUATIQUES

Le parc abrite deux zones d'eau que vous pouvez découvrir au fur et à mesure de votre balade. Ces milieux sont peu profonds et fournissent une température favorable à de nombreuses espèces qui viennent s'y reproduire.

Tandis que la frayère est le refuge préféré des brochets qui y déposent leurs oeufs au milieu des têtards de grenouilles, la mare temporaire qui se voit toute l'année sauf l'été offre aux variétés locales un écosystème riche. Dans ces mares temporaires, on peut observer des canards, des libellules, des gerris...

La mare temporaire et la frayère sont visibles surtout hors des mois d'été.

LES OISEAUX DE L'ERDRE

Ouvrez l'oeil car au bord de l'Erdre tout un petit monde d'oiseaux se croise sur les eaux et dans les airs. Sur les berges, les poules d'eau (également appelées gallinules) reconnaissables à leur petit bec rouge se distinguent de leurs cousines les foulques macroules au bec blanc. Au printemps, de nombreuses familles de canards colvert et quelques cygnes glissent sur la rivière et se font parfois bousculer par les mouettes rieuses et quelques goélands. Vous y apercevrez peut-être un grand cormoran perché sur un arbre ou prêt à plonger dans l'eau pour capturer un poisson avec son petit bec crochu.

Alors n'hésitez pas à aller faire un petit tour au bord de l'eau.



Origamis

En suivant les indications, tu pourras faire apparaître des espèces observables dans le parc : lapin de garenne, bourdon domestique, écureuil roux et canard colvert. A tes ciseaux !

A partir de 8 ans

